



et la bibliothèque  
A.B.C  
présentent

# Jolies plumes, belles ailes



Défilé de mode  
décalé

*Où ?*

Sotteville-sur-mer  
salle La Bergerie

*Quand ?*

Samedi 23 septembre 2017

**AVEC, PAR  
ORDRE  
D'APPARITION  
AU DEFILE**



**L'oiseleur**  
Hélène



**Le bouvreuil**  
Jean-Pierre



**Le chardonneret  
élégant**  
Sophie G



**Les colombes**  
Cécile, Mathilde et Léonard



**Le corbeau**  
Liliane



**Le geai**  
Sophie L.



**Le goéland**  
Thomas



**L'hirondelle**  
Lisa-Marie



**La hulotte**  
Agathe  
(soutenue par sa maman Mélanie)



**Le merle**  
Marie-Agnès



**La mésange bleue**  
Chantal Brun



**Le pic épeiche**  
Katie



**Le pic vert**  
Arlette



**Les pies**  
Nelly et Sophie T.



**Le pinson**  
Amandine



**Le rouge-gorge**  
Andrée



**La tourterelle**  
Joëlle



**Le troglodyte**  
Océane



**Les lectrices**  
Any et Marion



Merçi

Merçi

... Aux photographes de mode: Eliane, Nadine et Christian

A l'indispensable logistique pour le « picorage » : Nicole, Rémi et Jean-Claude

**Sans oublier...**

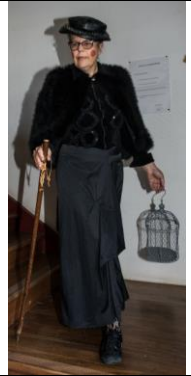
- le prêt des salles durant les deux jours des festivités par la municipalité
- le prêt des estrades du défilé (il se reconnaîtra !)
- le prêt de la sono par la Mairie de Brametot
- le prêt des sculptures d'oiseaux par Dominique Nourry et Jean-Louis Garcia
- le prêt des dessins d'oiseaux par Benoît
- le prêt des cages par Raphaël
- le prêt des photographies d'oiseaux par Dominique et des cadres par Isabelle
- le prêt des mannequins par Joëlle, Mathilde, Nelly, Sophie G. et Philippe
- la présence d'Isé, brodeuse d'images

**Et bien sûr !  
MERCI à toutes celles et tous ceux  
qui sont venus assister  
à notre défilé !**





# L'oiseleur



Pour faire le portrait des oiseaux  
Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte

Peindre ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour ces oiseaux

Placer ensuite la toile contre un arbre  
dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire  
sans bouger ...

Et là, après quelques instants de silence, quelques moments de patience  
vous entendrez

babiller  
bavarder  
cageoler  
caracouler  
croasser  
frigoter  
gazouiller  
hululer  
jacasser  
jaser  
railler  
roucouler  
siffler  
ou zinzibuler

Mais chut ! ils arrivent...



# Bouvreuil



Bouvreuil... petit bouvier, c'est-à-dire, mot à mot « petit bœuf »... appelé ainsi parce que cet oiseau suit volontiers le laboureur qui conduit la charrue dans les champs.

Cet oiseau possède une forte carrure. Sa silhouette toute en rondeur et son naturel très paisible lui confèrent une allure débonnaire, que confirment ses mouvements lents et mesurés et son comportement très pacifique vis-à-vis de ses congénères.

Le plumage de son dos est gris-bleu, les ailes et la queue sont noires ainsi que le dessus de la tête, il est pourvu d'un bec noir, court et puissant.

Le mâle se distingue par son thorax teinté orange.

Le bouvreuil est nommé « bouvreuil pivoine » dans les départements de l'Ouest, à cause de la couleur rouge de son ventre.

La femelle arbore une poitrine plus terne, gris-orangé ou beige.

Sa livrée élégante lui vaut d'être l'un des passereaux les plus populaires et il est souvent représenté sur les cartes de vœux de la nouvelle année, sur fond de paysage enneigé.

Le bouvreuil est aussi un passereau que l'on apprivoise facilement et que l'on peut dresser à siffler et même à parler.

*Le timide bouvreuil ne faisait que chanter,  
Et ne demandait rien*

Visiteur régulier des petits jardins, il reste très discret, à l'abri de la végétation. Il niche souvent dans les aubépines ou dans les groseilliers.

On le voit alors, passant d'un buisson à l'autre dans un vol rapide et bondissant, avec de rapides battements d'ailes.

Voici donc le bouvreuil pivoine !

Mais il ne faudrait pas oublier le Bouvreuil brun – le Bouvreuil des Philippines – le Bouvreuil orangé – le Bouvreuil à tête rouge – le Bouvreuil à tête gris – le Bouvreuil des Açores



# Chardonneret élégant



*Viens mon chat je te donnerai  
Du lait et du blanc de poulet  
Si tu arrêtes de guetter  
Sur l'arbre le chardonneret*

Le chardonneret est un élégant passereau un peu plus petit qu'un moineau. On le reconnaît à son plumage composé d'un mélange de brun clair, de noir, de blanc, de doré et de rouge, produisant une cascade de couleurs au moindre mouvement.

Il a des ailes noires avec barres alaires jaune vif, particulièrement visibles en vol. Sa queue noire et blanche est fourchue. Il porte une tache rouge cramoisi sur la face.

*Il a mis son joli costume  
Fait de couleur et fait de plumes  
Il a posé son masque rouge  
Sur ses yeux vifs qui toujours bougent  
Car le chardonneret reste un oiseau fantasque  
Exhibant son plumage avec ostentation.  
Quand il déplie ses ailes sombres  
Le soleil y passe un crayon  
De jaune et d'or comme un rayon  
Une lumière entre deux ombres  
Bien en vue au sommet d'un arbre ou d'une plante,  
Il expose orgueilleux son habit coloré.  
Toujours en mouvement, nature exubérante,  
Il s'envole et revient, pressé de picorer !*

Car oui, il aime les mauvaises herbes comme les pissenlits, les séneçons, les laitérons. Son bec conique et pointu est spécialement bien adapté pour prélever les graines des plantes comme le chardon, ce qui lui vaut son nom.

*Bel oiseau élégant,  
Aux airs de fripon,  
Aux vols bondissants,  
Tu es un vagabond  
Frêle, libre, charmant...  
Vole gai compagnon  
Vole gracieusement  
Sans souci, sans raison  
Au gré de tous les vents...*





# Colombe



*Approchez messieurs-dames  
Entrez sous le grand chapiteau  
Venez voir mon spectacle  
Découvrez un monde nouveau...  
A l'intérieur de ce grand cirque  
D'un coup de baguette magique  
Je change l'hiver en printemps  
Je fais la pluie et le beau temps  
Plus de mille colombes blanches  
S'envolent soudain de mes manches*

La colombe est le nom que l'on donne dans le langage populaire à de nombreuses espèces d'oiseaux de la famille des Columbides, pourvu qu'ils soient blancs.

C'est le cas de certaines tourterelles d'élevage ou même de pigeons albinos.

*Trompettes, coups de canon, lâchers de colombes.  
Merci de ne pas libérer les volatiles avant les tirs de canon parce que ça serait un carnage.*

Oiseau de taille moyenne, à l'allure élancée, elle a une silhouette gracile et son plumage est généralement de couleur blanche.

C'est un oiseau paisible, grégaire, qui aime se rassembler et qui est connu pour former un couple indéfectible.

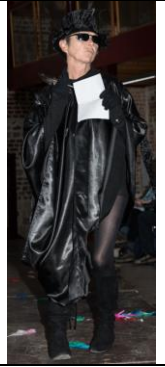
*Paix, amour, liberté, harmonie, fidélité et espoir*

Le pinceau de Pablo Picasso a tracé ton image à tout jamais.

*Un rameau d'olivier dans son bec  
Déployant ses ailes blanches  
La colombe parcourt sans cesse  
Le monde qui vit dans l'errance.*



# Corbeau



*Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?*

*Je suis perdu dans le soir ... Mais je le vois, dans sa redingote noire aux reflets bleu-acier, il marche dans la campagne, se dandinant tel un notaire de province sorti d'un roman de Balzac*

Mais il peut aussi, dans la béatitude d'un bain de soleil, couché sur le sol, plumage gonflé, ailes étalées, bec ouvert pour profiter au maximum du rayonnement, avoir un air de beatnik.

*Dis-moi qui est ce corbeau noir ?*

C'est un grand passereau, au bec fort, pouvant atteindre 1 m d'envergure.

*Partout le corbeau est de couleur noire : ce n'est pas la peine de raconter des sornettes.*

*Le corbeau aura beau se laver, il ne deviendra jamais blanc.*

Il est nuisible lorsqu'il s'attaque aux champs cultivés mais utile quand il nettoie les charognes ou dévore les oiseaux pilleurs.

C'est un excellent voilier, capable de toutes les figures de haute-voltage, tel le plus agile des acrobates.

Mais qu'on le nomme corbeau, corneille noire, corbeau freux ou bien choucas des tours, dans ce village sans prétention, il a mauvaise réputation.

*C'est lui qui signe, de sa plume trempée dans le sang, les lettres funestes et les menaces de mort.*

*C'est lui, la sourde menace qui plane au-dessus des têtes.*

*C'est lui, l'oiseau des sorcières, le familier du diable.*

*C'est lui qui susurre « Jamais plus ».*

*Le corbeau a mauvaise réputation. C'est injuste. Que seraient les peintures de vieux châteaux ruinés sans ces V noirs tourbillonnant dans le ciel ?*

Il ne fait pourtant de mal à personne ... et il a des comportements considérés comme des vertus par les hommes .... fidélité, courage, prudence, intelligence et sociabilité.

*Ô corbeau, si tu avais du jugement, il ne te manquerait rien pour devenir le roi des oiseaux.*





# Geai



*Du haut de son grand chêne  
Dans la splendeur de son habit  
Il cajole le geai bleu*

Friand de glands, je suis un oiseau plutôt forestier mais je m'accommode aussi fort bien des bocages et jardins.

Proche parent des corbeaux et des pies, je partage d'ailleurs avec elles le fait d'être très bavard bien que mon cri soit très désagréable.

*Quand je chante, quand je chante...*

*Je babille, je cageole, je cocarde, je cajacte, je cocarde, je frigulote, je fringole, je fringote, je gageole, je garrule, je jacasse... en un mot, je jase*

Je suis reconnaissable à mon plumage gris mêlé de bleu, de noir et de rouge orangé sur les ailes. Rayé de noir et blanc sur la tête les plumes de ma huppe peuvent se dresser. Et les quelques plumes bleues qui me parent ne sont plus que les vestiges de mon plumage magnifique.

C'est là la punition qui me fut infligée après m'être paré des plumes du Paon

*Un Paon muait ; un Geai prit son plumage ;*

*Puis après se l'accommoda ;*

*Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,*

*Croyant être un beau personnage.*

*Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,*

*Berné, sifflé, moqué, joué.*

Et pourtant, sans vouloir me vanter, je dois vous informer que je suis un oiseau très intelligent

*Et ceci est l'hymne du geai moqueur, rouge, orange et jaune qui illumine mon coeur*

*Et ceci est l'hymne du geai moqueur, rouge, orange et jaune*

*Le poite qui a du génie*

*Jusque dans son délire*

*D'une main moite*

*A écrit :*

*« C'était l'heure divine où, sous le ciel gamin,*

*Le geai gélatineux geignait dans le jasmin*

*Le geai volumineux picorait des pois fins »*

Quelquefois, au matin dans votre jardin vous entendez... une Poule dans le Chêne au-dessus de vous... Vous tournez, vous virez, vous cherchez votre poule dans l'arbre mais votre poule est un Geai !

Car, en bon imitateur, l'on dirait qu'il se moque,

Répétant alentour les sons d'autres volatiles.

*Geai d'eau d'un noir de jais*

*Oiseau des fées*

*Oiseau de feu, oiseau des rues ...*

*Oiseau marrant ...*

*Oiseau rieur ...*



# Goéland



Oiseau de taille moyenne ou grande, généralement gris ou blanc, avec souvent des marques noires sur la tête ou les ailes.

Il a un bec long et épais, des pieds palmés, des pattes de couleur verte, jaune, rose ou rouge.

Il est omnivore, se nourrissant d'animaux et parfois de charognes.

Lui et ses congénères sont presque tous côtiers ou insulaires, s'aventurant rarement en haute mer. Mais on peut également trouver ces oiseaux dans des villes traversées par des fleuves ou rivières à faible débit.

Mais de qui parle-t-on ?

*Toi le beau goéland qui danse avec le vent  
Les ailes déployées s'unissant aux courants  
Mouettes, gris et goélands  
Mêlent leurs cris et leurs élans.  
Leur vol fou qui passe et repasse  
Tend comme un filet dans l'espace.*

Cher Goéland, le plus connu d'entre vous est Jonathan...

*Jonathan qui comprit que l'ennui, la peur et la colère sont les raisons pour lesquelles la vie des goélands est si brève et, comme lui, il les avait chassés de ses pensées, il vivait pleinement une existence prolongée et belle.*

*En effet, pour la majorité des goélands, ce n'est pas voler mais manger qui importe. Pour ce goéland-là cependant, l'important n'était pas de manger, mais de voler.*

*Goéland dans le matin  
Se met face au vent, décolle  
Et part pour un pays lointain  
Il est midi ! Deux goélands  
Jouent dans le ciel où ils dessinent  
Leur chemin vers un pays blanc  
Quand vient le soir, trois goélands  
Se laissent porter par la brise  
Pendant la nuit, cent goélands  
S'en vont pêcher au paradis*



# Hirondelle



*Y a d'la joie Bonjour bonjour les hirondelles  
Y a d'la joie Dans le ciel par-dessus le toit  
Y a d'la joie Et du soleil dans les ruelles  
Y a d'la joie Partout y a d'la joie.*

Moi qui suis capable de faire plus de 10000 Km avec pour seul carburant quelques grammes de graisses.

Avec mon profil aérodynamique, je pense plutôt être à la pointe de la technologie !

Mais, je ne vous en veux pas de m'appeler hirondelle « rustique » car vous savez m'accueillir chaleureusement lorsqu'à mon retour d'Afrique, vous m'ouvrez granges, étables et garages.

Car oui, les hirondelles sont des oiseaux migrateurs qui partent vers l'Afrique en l'hiver et qui reviennent en Europe au printemps.

*Ne craignez pas de prendre froid car on m'a dit qu'une hirondelle  
ne faisait pas le printemps  
et moi je dis que c'est elle  
sinon, qui le ferait donc ?*

Les hirondelles sont des oiseaux appartenant à la famille des Hirundinidae, de l'ordre des passereaux.

Oiseaux au plumage noir et blanc, à bec court et largement fendu, aux ailes longues et pointues, aux pattes courtes, ils se nourrissent d'insectes capturés en plein vol.

*Quelle brise t'emporte, errante voyageuse ?*

*Je l'ai vue avec son aile  
qui taillait dans le ciel blanc  
un grand morceau de dentelle  
où venait jouer le vent.*

*L'hirondelle vole si bas qu'elle semble porter les nuages sur leurs ailes.*

*Rase-motte en zigzags pour meeting aérien au-dessus de la luzerne.*

Mais reste une question essentielle :

*Où se posaient les hirondelles avant l'invention du téléphone ?*



# Hulotte



Appelée aussi chat-huant, car ses touffes de plumes ressemblent un peu à des oreilles de chat - c'est une grande chouette nocturne, utile prédatrice des rongeurs, musaraignes, escargots et insectes.

*La hulotte se plaît au milieu des ruines,  
Sur les remparts chargés de lierres et d'épines,  
Les colombiers déserts, les tours, les vieux clochers.  
Elle aime au bord des flots les antres des rochers,  
Les chênes dont l'hiver épargne le feuillage,  
Les sapins isolés dans la lande sauvage.  
Elle chante la nuit, et ses gémissements,  
Doux pour quelques rêveurs, attristent les passants.*

Corps trapu, tacheté avec des couleurs pouvant varier du gris au brun roux, elle a une grosse tête arrondie avec en son centre deux grands yeux noirs séparés par un triangle dont la base part du haut du crâne pour rejoindre le bec.

Bel oiseau symbole du savoir, oiseau de Minerve rempli de sagesse et d'intelligence, tu vis solitaire et silencieuse dans les bois, les forêts, les jardins parfois très proches des habitations voir même dans les maisons.

Tu es la gardienne de la nuit et de la lune - ton regard fixe perce les ténèbres. Quand tu chantes, c'est signe de beau temps.  
*Le chant de la hulotte... Mélodie sur deux notes... Pour un rêve qui divague.*

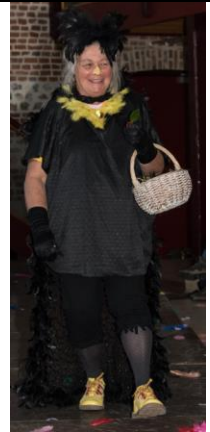
Malgré tout, tel William Shakespeare, certains te considèrent comme un présage de malchance : « *Et hier l'oiseau de nuit s'est abattu sur la place du marché, en plein midi, huant et criant* »

Et pourtant, la hulotte n'est pas n'importe quel oiseau. Elle voit ce qui est caché.





# Merle



*Quand nous chanterons le temps des cerises  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur  
Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur ...*

Un chant révolutionnaire pour un oiseau plutôt pacifique.

Même en période de reproduction, il évite la baston et préfère les joutes oratoires car c'est un chanteur remarquable.

Son chant mélodieux du matin fait d'ailleurs de lui un oiseau très reconnaissable.

*Mon merle a perdu son bec,  
Mon merle a perdu son bec,  
Un bec, deux becs, trois becs, marleau !  
Comment veux-tu mon merl', mon merl'  
Comment veux-tu mon merl' chanter ?*

Passereau de la famille des turdidés, mon merle possède une silhouette typique - longue queue et ailes courtes - un bec orange assez long et fort, et des pattes robustes. La couleur de son plumage est dans des tons discrets de brun, de gris ou de noir sombre.

Mon merle est une espèce forestière, capable d'occuper pratiquement tous les milieux arborés, depuis les forêts profondes jusqu'au cœur des grandes villes.

Peu apprécié des jardiniers qui possèdent des arbres fruitiers, mon merle est friand de fruits à la belle saison.

Mais c'est aussi un excellent prédateur de limaces, d'escargots et d'insectes néfastes pour les plantes et les fleurs du jardin.

*Un oiseau siffle dans les branches  
Et sautille gai, plein d'espoir,  
Sur les herbes, de givre blanches,  
En bottes jaunes, en frac noir.  
C'est un merle, chanteur crédule,  
Ignorant du calendrier,  
Qui rêve du soleil...*

Alors, comme disent nos voisins belges : *Quand le merle chante en mai, avril est fini !*



# Mésange bleue



*Partir. Maintenant. Comme ça. Être libre.*

*Libre de quoi ?*

*Quand tu ouvres à la mésange la porte de sa cage, est-ce qu'elle déploie ses ailes tout de suite ?*

*Où va-t-elle une fois dehors ?*

*L'espace reste un vertige.*

Pourtant, la mésange est un oiseau commun qui vit dans les parcs et les jardins. Peu farouche, elle n'hésite pas à se montrer à découvert même si elle reste sur ses gardes sur les perchoirs dans les nichoirs et sur les postes de nourrissage. C'est aussi une maraudeuse. Elle passe son temps à explorer chaque branche et chaque trou de son territoire à la recherche de nourriture. Elle aime aussi s'ébrouer dans les mares peu profondes afin de rafraîchir son plumage.

Petit oiseau très actif, elle a des doigts griffus qui lui permettant d'adopter des positions les plus invraisemblables.

*Mais attention... une mésange dans la main vaut mieux qu'une grue dans le ciel.*

*Une mésange tellement bleue*

*Qu'on la dirait peinte de ciel.*

*Du noir tout autour de ses yeux,*

*De l'azur jusqu'au bout des ailes.*

Mais oui ! c'est aussi ainsi que le grand Buffon la décrit :

*« Il n'est pas de petits oiseaux aussi connus que celui-ci parce qu'il en est peu qui soient aussi petits et aussi remarquables par les couleurs de leur plumage ; le bleu domine sur la partie supérieure, le jaune sur la partie inférieure, le noir et le blanc paraissent distribués avec art pour séparer et relever les couleurs, ce qui se multiplient encore en passant par différentes nuances. »*

Attention, danger ! L'oiseau pépie à haute voix et zinzinule.

*Regardez au jardin l'envol d'une mésange,*

*Furtif, léger, rapide,*

*Fragile éclat, si providentiel*

*Cadeau de la nature ou sourire d'un ange.*



# Pic épeiche



Dendrocopos major, de la famille des picidés, le pic épeiche, appelé aussi Pic varié de Buffon, est le plus répandu de nos pics.

Picassant ou pleupleutant, il vit dans les forêts et les zones boisées de toutes sortes, les haies d'arbres, les vergers, les parcs et les grands jardins.

Regardez ce petit bois de chênes et de bouleaux qui s'est planté tout seul sur une terre pauvre et fragile, qui s'ouvre au moindre coup de vent et n'a pas la force de retenir les maigres racines de grands troncs fragiles.

C'est le paradis des pics !

Oiseau grimpeur montant ou descendant à reculons, il utilise les tambourinages comme moyen de communication grâce à son bec puissant et pointu.

Chaque jour, le pic épeiche cogne près de 12.000 fois son bec sur la surface d'un tronc, marquant ainsi les heures.

*Nerveux télégraphiste*

*En tenue d'apparat*

*Juché en haut du mat*

*Il joue les équilibristes*

*Pic épeiche*

*Perforant les écorces*

*Il fait résonner son morse*

*En saccades sèches*

*En guise de marteau*

*Son bec percute*

*Et perce en longues flûtes*

*Arbres et poteaux*

*Obstiné frappeur*

*Sans fin il égraine*

*L'éternelle rengaine*

*Du marteau piqueur*

*Quels effets font dans son plumage le blanc et le noir, relevés du rouge de la tête et du ventre !*

*Tout ce noir est profond, tout ce blanc est net et pur, le rouge de la tête est vif, et celui du ventre est un beau ponceau.*

*Ainsi le plumage de l'épeiche est très agréablement diversifié, et on peut lui donner la prééminence en beauté sur tous les autres pics.*

Sa langue est effilée, très longue, visqueuse avec une petite extrémité plate et pointue qui est ornée de petits crochets. L'oiseau peut la projeter loin en avant.

*Pensez à l'angoisse de l'insecte blotti sous une écorce pourrie quand tambourine le pic épeiche*



# Pic vert



Pic de la pluie, Plui-plui, Pleu-Pleu, Becquebo, Bequebois, Pic de Mars...  
*Au Théâtre du Sous-bois, derrière le rideau des arbres, le pic-vert, prince noir à bonnet rouge, frappe les trois coups.*

Sauvage et farouche, cet oiseau au plumage aux couleurs éclatantes d'un agréable mélange, vit en solitaire dans les forêts et loge dans le creux dans les grands arbres où il établit son nid.

Parfois, il fait retentir des cris aigus dans les airs qui troublent le silence des bois et annoncent la pluie.

C'est pourquoi on l'appelle « oiseau de pluie » ou pleupleu.

*Car, selon la légende... après le déluge, la terre était si desséchée que Dieu demanda à tous les oiseaux de prendre chacun une goutte de rosée sur les arbres du paradis et de la rapporter sur la terre.*

*Le pivert refusa. Pour le punir, Dieu le condamna à ne jamais pouvoir se désaltérer.*

*Depuis, il pleure et tape désespérément sur l'écorce des arbres pour y récolter la moindre goutte d'eau.*

Le Pivert monte aux arbres comme les chats, s'attache et grimpe en tous sens sur le tronc à l'aide de ses pieds courts et musclés et de ses gros ongles fort robustes et arqués dont la nature l'a doté.

*Toc toc toc ! Toc toc toc ! J'suis le pic-vert qui toque !*

*Tic tic tic ! Tic tic tic ! J'suis le pic-vert qui pique !*

*Tac tac tac ! Tac tac tac ! J'suis le pic-vert qui tape !*

*Qui vrille, qui croque, qui craque !*

*Dans l'écorce et le bois*

*Des chênes, des acacias*

*Des sapins, des bouleaux*





# Pie



Quand on voit une pie, tant pis; quand on en voit deux, tant mieux.

*Ah ! je ris de me voir si belle en ce miroir*

*Est-ce toi, Marguerite ?*

*Est-ce toi ?*

*Réponds-moi, réponds vite*

*Non non ce n'est plus toi*

*Non ce n'est plus ton visage*

*C'est la fille d'un roi*

*C'est la fille d'un roi qu'on salue au passage*

Ah ! chère Bianca Castafiore, comment parler de la pie sans penser à vous, telle Marguerite dans Faust, l'opéra de Charles Gounod ?

*La pie m'a dit*

*Que t'a-t-elle dit ?*

*Qu'elle chantait*

*Jour et nuit*

*La pie t'a menti*

*Elle ne chante pas*

*C'est une menteuse*

*C'est une voleuse*

Passereau de grande taille à plumage noir et ventre blanc, la pie jacasse bruyamment et vit dans les grands arbres à la cime desquels elle construit son nid où elle accumule des provisions et parfois de petits objets brillants.

*Madame la Pie, on vous salue.*

*Ne nous faites pas les mauvais yeux ;*

*Vous qui voyagez, si bien vêtue*

*De noir et de blanc, sur les ciels bleus.*

La queue de pie, comme son nom l'indique, vous fait une réputation de drôle d'oiseau.

*Ya une pie dans le poirier,*

*J'entends la pie qui chante.*

*Y a une pie dans le poirier,*

*J'entends la pie chanter.*

*J'entends, j'entends,*

*J'entends la pie qui chante.*

*J'entends, j'entends,*

*J'entends la pie chanter.*

Car rien ne peut empêcher les pies de jacasser, les ânes de braire, les sots de chanter et les femmes de parler.



# Pinson



*Mimi Pinson porte une rose,  
Une rose blanche au côté.  
Cette fleur dans son coeur éclore,  
Landerirette !  
C'est la gaieté.  
Car oui, on dit bien « gai comme un pinson ».  
Le pinson chante le printemps - Tant mieux s'il a le coeur content.*

Il s'agit bien de ce pinson-là... un passereau à bec conique, granivore, dont le chant est agréable.

Et la pinsonne, alors, me direz-vous ? *Madame Pinson est une petite dame parée de modestie et de simplicité.  
Vêtue de gris un peu fauve, avec une raie plus claire qui partage les plumes de la tête; on dirait une écolière à bandeaux plats.  
Nul ne la reconnaîtrait pour Pinsonne sans les marques blanches de ses ailes.*

Les pinsons vivent en joyeuse bande.  
Pinson bleu, pinson des arbres, pinson du nord...  
Chaque matin, ils disent BONJOUR.  
Chaque après-midi, ils disent BON APRÈS-MIDI.  
Chaque soir, ils disent BONSOIR.  
C'est toujours pareil.

Et pourtant d'aucuns disent :  
*Le pinson n'est pas gai  
Il est seulement gai quand il est gai  
Et triste quand il est triste ou ni gai ni triste  
Est-ce qu'on sait ce que c'est un pinson  
D'ailleurs il ne s'appelle pas réellement comme ça  
C'est l'homme qui a appelé cet oiseau comme ça  
Pinson pinson pinson pinson  
Comme c'est curieux les noms...*



# Rouge gorge



*On croit que tout est fini, mais alors il y a toujours un rouge-gorge qui se met à chanter.*

*Il n'est pas d'oiseau aussi matinal que lui, le rouge-gorge !  
Premier éveillé, il se fait entendre dès l'aube du jour ; il est aussi le dernier qu'on y voit voltiger le soir.*

Outre ce plastron à nul autre pareil qui rend le Rouge-gorge immédiatement identifiable, la silhouette est originale.

A contrejour, le Rouge-gorge se résume à une entité tête-corps d'un seul tenant, le tout monté sur de longues pattes graciles.

Ce portrait s'achève par deux gros boutons de bottine qui donnent au regard un air interrogateur.

*Rougegorge  
oiseau-tison  
tu as mis le feu  
aux poudres de mon esprit*

Le croira-t-on ? Le Rouge-gorge relève de la même filiation que la fauvette, le merle, la grive et le rossignol, autres membres célèbres de la famille des turdidés, catégorie de passereaux.

*De tous les oiseaux qui vivent dans l'état de liberté, le rouge-gorge est peut-être celui qui est le moins sauvage.*

*Il se laisse souvent approcher de si près, que l'on croirait pouvoir le prendre avec la main.*

*Mais dès qu'on est à portée, il va se poster plus loin où il se laisse encore approcher pour s'éloigner ensuite de lui-même.*

*Gorge rouge  
Chapeau gris  
L'ami du jardinier*

Ami du jardinier mais pourtant, il existe peu d'exemples d'oiseaux aussi agressifs que celui-là. Été comme hiver, il défend son domaine contre l'intrusion de ses congénères.

Cet oiseau voit rouge, au propre comme au figuré !



# Tourterelle



*En 1793, le fameux Chalièr, chef du tribunal révolutionnaire à Lyon, avait sans cesse sur son épaule une tourterelle familière.  
Il caressait d'une main l'oiseau charmant, tandis qu'il écrivait de l'autre ses listes de suspects.  
Mais que fais-tu, blanche tourterelle ?*

Avec une allure de sénateur, tu te promènes sur la pelouse. Tu as quitté ton nid de hêtre pourpre qui ombre le jardin et te sert d'abri.  
Elégante avec ta silhouette élancée, dans ton habit gris perle cerclé au col de plumes noires, tu es la tourterelle.

Tourterelle des bois... tourterelle rieuse... tourterelle turque... tourterelle à collier.  
Oiseau migrateur, proche du pigeon mais plus petit et plus fin, au vol rapide et saccadé, tu appartiens à la famille des Colombidés.

*Humble comme un agneau, diligente comme une abeille, belle comme un oiseau de paradis, fidèle comme une tourterelle.  
Que dire de ton tourtereau, amoureux ramier roucoulant sous l'ormeau ?  
Ce sont les silences, les intervalles, qui créent la mélodie.*

*Quelques jours, déployant son aile, la tourterelle suivra ses amours  
On piaille, on crie, on se bécote.  
La tourterelle dit : voyou !  
Le moineau réplique : cocotte !  
Puis on murmure : I love you !.*

Mais rencontrant un voyageur...  
*Le voyageur : que fais-tu dans ces bois, plaintive tourterelle ?  
La tourterelle : je gémiss ; j'ai perdu ma fidèle compagne  
Le voyageur : ne crains-tu pas que l'oiseleur ne te fasse mourir comme elle ?  
La tourterelle : si ce n'est lui, ce sera ma douleur.*





# Troglodyte



*Nid haut perché  
Trilles haut chantées  
Trop !- troglodyte*

*Elle désignait un joli petit oiseau, gris fauve, tacheté, tout rond, l'œil éveillé, le bec long et fin, les ailes courtes, la queue relevée, qui s'était perché tout près des enfants.*

*C'est l'oiseau que les savants appellent troglodyte.*

*La petite bête fit trois ou quatre mouvements, joyeusement saccadés puis s'envola.*

- *Elle n'a pas l'air d'avoir peur de nous, dit la petite fille.*
- *Pourquoi aurait-elle peur ? reprit la plus grande des petites filles. C'est l'oiseau du bon Dieu. Personne ne le touche.*

Le troglodyte mignon, appelé aussi roitelet des haies, de la famille des Troglodytidés, est un passereau insectivore de petite taille.

Le fabuliste grec Esope raconte que *les oiseaux décidèrent de couronner ROI celui d'entre eux qui volerait le plus haut.*

*Le malin petit troglodyte se cacha dans le plumage de l'aigle.*

*Lorsque ce dernier pensa avoir atteint l'altitude la plus haute, son passager bien reposé s'élança à son tour en s'écriant « Le roi, c'est moi! ».*

*Courroucés, les autres oiseaux l'enfermèrent dans un trou de souris, dont il parvint cependant à s'échapper.*

Depuis, le troglodyte se nourrit au sol, sautillant discrètement comme une souris dans les broussailles ou bien volant aussi rapidement au ras du sol.

Mais il préfère se terrer dans les fentes, les crevasses et fissures, dans les broussailles et dans les tas de bois, au pied des haies, le long des murs ou dans les sous-bois par crainte d'être retrouvé.

*En hiver, c'est la seule voix légère et gracieuse qui se fait entendre dans cette saison où le silence des habitants de l'air n'est interrompu que par le croassement désagréable des corbeaux...*

*Lorsqu'il chante, le son de sa voix est si fort et si agréable, qu'on souhaite toujours l'entendre plus souvent et plus longtemps...*

*Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien  
Chante, chante un petit oiseau malin*

## **Les textes ont été rédigés en mêlant chansons, citations, contes, documentaires scientifiques, fables, poésies et proverbes.**

Pour tout ce qui concerne la littérature, les extraits sont issus de :

### **L'oiseleur**

- Jacques Prévert, *Pour faire le portrait d'un oiseau*

### **Le bouvreuil**

- Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794), *Le bouvreuil et le corbeau*

### **Le chardonneret élégant**

- Anonyme, *Le chardonneret*
- Nicole Bouglouan, *Le chardonneret élégant*
- Jean Louis Anselot, *Chardonneret*

### **La colombe**

- Gérard Lenormand, *Le magicien*
- Gilles Legardinier, *Citation*
- Anonyme, *La colombe de la Paix*

### **Le corbeau**

- Joseph Kessel, *Le chant des partisans*
- Ringo, *Qui Est Ce Grand Corbeau Noir ?*
- Proverbe auvergnat
- Proverbe danois
- Page Internet : *9 choses fascinantes et méconnues à savoir sur les corbeaux*
- Esope, *Le corbeau et le renard*

### **Le geai**

- Jean de la Fontaine, *Le geai paré des plumes de paon*
- Lorde, *Yellow Flicker Beat* (musique de *Hunger Games*)
- René de Obaldia, *Le geai gélatineux geignait dans le jasmin*
- Jacques Prévert, *Salut à l'oiseau*

### **Le goéland**

- Jean Richepin, *Oiseaux de mer*
- Richard Bach, *Jonathan Livingston le goéland*
- Anonyme, *Les goélands*

### **L'hirondelle**

- Charles Trénet, *Y'a d'la joie*
- Pernelle Chaponnière, *L'hirondelle*
- Grégoire Lacroix, *citation*

### **La hulotte**

- Joseph Rousse, *Poésies bretonnes*
- Anonyme, *Le chant de la hulotte*
- William Shakespeare, *Jules César* (Acte 1, Scène 3)

### **Le merle**

- Jean-Baptiste Clément, *Le temps des cerises* (1866)
- Chanson canadienne à accumulation, *Mon merle*
- Théophile Gautier, *Le merle*
- Proverbe belge repris par Michel Colucci, dit Coluche

### **La mésange bleue**

- Valentine Goby, *citation*
- Poème provençal, *La mésange bleue*
- Georges Louis Leclerc comte de Buffon, *citation*
- Dominique Simonet, *La mésange*

### **Le pic épeiche**

- Anonyme, *Le pic vert*
- Paul Bergèse, *Si tu soulèves le paysage*, éd. Soc et Foc

### **Le pic vert**

- Légende de l'Avesnois
- Paul Glaeser et Patrick Jaymes, *Le pic-vert* (chanson extraite de Les Z'animaux dans l'air et dans l'eau)

### **La pie**

- Proverbes
- Charles Gounod, livret de Jules Barbier et Michel Carré, *Air des bijoux* (1908)
- Anonyme, *La pie m'a dit Que t'a-t-elle dit*
- Rosemonde Gérard, *Madame la Pie*
- Chanson, *Y'a une pie dans l'poirier*

### **Le pinson**

- Alfred de Musset, *Mimi Pinson*
- Anthologie du chant scolaire et post-scolaire, *Le pinson chante* (« Au Ménestrel », fasc. 6 page 8)
- Alexis Deacon, *Je suis Henri Pinson* (éd. Pastel 2015)
- Jacques Prévert, *Dans ma maison*

### **Le rouge-gorge**

- Paul Claudel, *citation*
- Henri Pichette, *Les ditelis du rougegorge*

### **La tourterelle**

- Encyclopédie Universalis, *Loi des suspects* (1793)
- Charles Gounod, livret de Jules Barbier et Michel Carré, *Que fais-tu, blanche tourterelle*, air de Roméo et Juliette, opéra en cinq actes
- Proverbe russe
- Delille, *Homme des champs*, 1800
- Bernard Leuilliot, *citation*
- Anonyme, *Dialogues* (Etudes et leçons françaises de littérature et de morale, Gand, 1822)

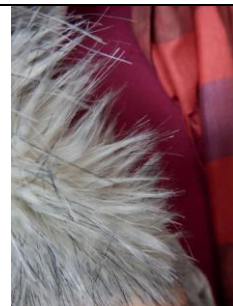
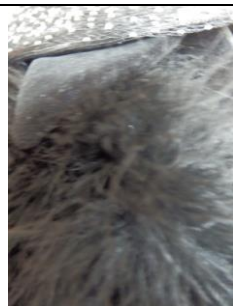
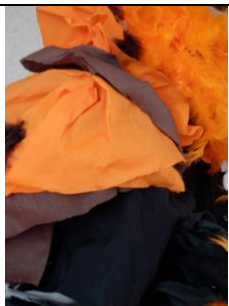
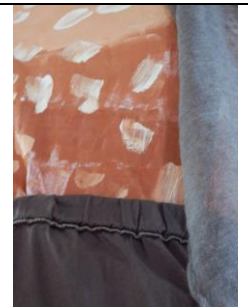
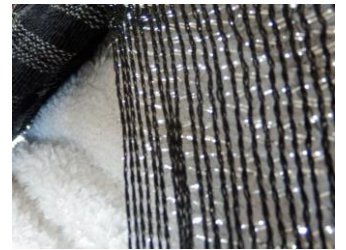
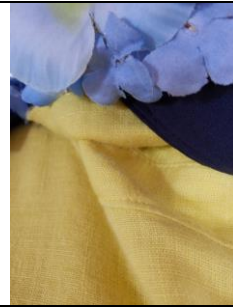
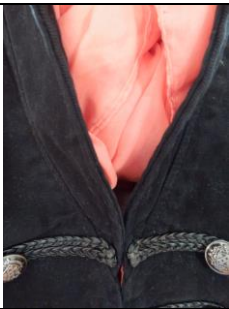
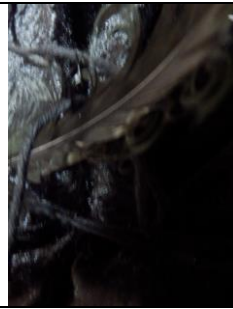
### **Le troglodyte**

- Jean Fleury, *Les oiseaux et les insectes* (Littérature orale de la Basse-Normandie, éd. La Piterne)
- Esope, *Fable*
- Laurent Voulzy et Alain Souchon, *Oiseau malin*

Mais aussi des textes d'Any édités dans le livret « Wazo » à l'occasion des 9èmes Rencontres sur le Plateau.

**Et, pour finir...  
un jeu !**

**A qui appartient  
ce « morceau »  
de costume ?**



**Mais quel oiseau manque ??**

Aurait-il déjà pris sa



?